

# L'Humanité *Rouge*



*Proletaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*

1,50F

Adresse : B.P. 293  
75866 Paris Cedex 18  
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES  
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 349

vendredi 17 octobre 1975

## RENAULT-BILLANCOURT : QUAND LE P«C»F SE FAIT DE LA PUBLICITÉ

Ce n'est pas la première fois que les dirigeants du P«C»F, en dignes représentants de la classe bourgeoise, font de leurs collages d'affiches, ou de certaines de leurs actions d'éclat, des opérations publicitaires pour redorer leur blason.

Voici que hier, à Renault-Billancourt, une fois de plus, ils ont tenté de faire prendre aux travailleurs des vessies pour des lanternes, une action-bidon pour une réelle lutte contre les licenciements.

Au moment de la pause-repas, à 11 h 30, les habitués révisionnistes de service, diffusent à grand tapage un tract qui nous apprend qu'un quart d'heure avant, à 11 h 15, une banderole clamant «LIBERTÉ», a été déployée du sommet du château d'eau dominant l'usine et que les 14 travailleurs, licenciés en mars 75, occupent l'édifice avec les deux secrétaires de la section P«C»F de l'usine.

Il est 11 h 30, on ne voit rien sur le château d'eau, mais une demi-heure plus tard l'usine et ses alentours sont couverts d'affiches imprimées sur le thème «Liberté - Réintégration des 14 licenciés».

Passons sur les contradictions multiples entre la façon dont le tract rapporte les événements et ce que les travailleurs auraient pu voir, passons sur le style de l'affiche, mais notons que le scénario était parfaitement huilé, le matériel soigneusement préparé à l'avance et l'ensemble de la campagne bien orchestrée.

— Les 14 licenciés en question, que le P«C»F et la CGT se plaisent à qualifier d'otages, l'ont été en mars 75 (après la grève des caristes).

Que le P«C»F et la CGT les aient vraiment soutenus, nous savons que c'est faux, jamais ils n'ont mobilisé les travailleurs de Renault-Billancourt si tant est qu'ils le peuvent encore, pour obliger la direction à les réintégrer.

Par contre, ils n'ont cessé d'exhiber les 14 otages, sans lésiner sur les moyens : vidéo-cassettes aux portes de l'usine dans des camions flambant neufs du C.E., spécialement équipés ; cortège du 1er Mai où ils baladent les 14 ouvriers en cote Renault, enchaînés derrière une charrette où trône Giscard, ... et maintenant le spectacle continue au sommet du château d'eau des fonderies Renault. Quel mépris des travailleurs, quel mépris des masses !

— Très certainement, «L'Humanité» blanche fera grand cas de cette action spectaculaire au service de sa politique de «défense des libertés» (nous savons à quoi nous en tenir à ce sujet !) alors que les travailleurs de Renault désabusés et las des manœuvres révisionnistes, n'ont même pas répondu à la ten-

(suite page 8)

## GISCARD A MOSCOU : un curieux programme

Coups de théâtre mercredi à Moscou. C'est alors qu'il s'apprêtait à prendre l'avion pour regagner la capitale soviétique après une excursion touristique que Giscard d'Estaing fut informé d'un changement soudain du programme : Brejnev ne pouvait plus s'entretenir avec lui le jour même et l'entretien était reporté à vendredi.

Il ne restait plus à Giscard qu'à poursuivre ses déplacements touristiques : il alla donc sur les lieux de la bataille napoléonienne de Borodino, livrée au cours des aventures militaires du premier Empire. Comme n'ont pas manqué de le remarquer tous les journalistes, Giscard n'était pas seul. Sauvagnargues, d'Ornano et Fourcade l'accompagnaient alors qu'ils auraient dû être en train de négocier les quelques «grosses affaires» pour lesquels ils sont en URSS.

Enfin dans la soirée de mercredi, on apprenait la très probable suppression du dernier entretien Brejnev-Giscard qui devait se tenir samedi en fin de matinée.

Poursuivant son important voyage touristique Giscard est donc parti jeudi matin pour Kiev la capitale de l'Ukraine qu'il aura tout le temps de visiter.

Les changements de programme imprévisibles et lourds de sens politique démontrent que la superpuissance russe ne traite pas sur un pied d'égalité avec des pays qui ne l'égalent pas et sait le faire sentir pour exercer des pressions.

Car les bouleversements de programme inattendus et inhabituels dans un voyage officiel ont suscité de nombreuses interrogations et nombre d'hypothèses. La majorité des observateurs s'accordent à penser que le cœur du problème c'est la «détente».

(Suite page 8)

## SOMMAIRE

CHATELLERAULT : Quand la colère éclate .....	p. 2
URSS/RDA : Marchandages sur le dos du peuple allemand .....	p. 3
Racisme et discrimination en Israël : ISRAEL SHAHAK ACCUSE .....	p. 4

## SOUTIEN

### AU PEUPLE TUNISIEN

Vendredi 17 octobre, à 20 h 30 à la Mutualité  
Rue St-Victor - Métro Maubert-Mutualité

A l'appel de El Amel Tounsi  
(le Travailleur tunisien)



# Bléreau (Châtelleraut) QUAND LA COLERE ECLATE ...

Depuis plusieurs semaines, les travailleurs de chez Bléreau — fabrique d'appareils de levage contrôlée par Fenwick — ont engagé la lutte contre le chômage partiel que leur impose la direction (une semaine par mois).

Jeudi 9 octobre, devant le refus de la direction de satisfaire leurs justes revendications : 150 F pour tous, compensation totale du chômage partiel, parité des salaires avec les ouvriers de Fenwick travaillant dans la région parisienne, 350 ouvriers en grève depuis 10 heures du matin ont décidé presque à l'unanimité de séquestrer 11 cadres. Les cadres et les adhérents CGC, eux, ne sont pas touchés par le chômage partiel et n'ont pas à subir de pertes de salaires. Ainsi la juste colère des ouvriers, retenue depuis des semaines explosait. Leur lutte classe contre classe allait renforcer leur unité et leur volonté de vaincre.

Face à cette nouvelle forme de lutte, les réactions sont vives. La confédération CGT demande que les cadres soient libérés, les travailleurs refusent. Les dirigeants locaux de la CGT prennent les grévistes CGT un par un pour les faire revenir sur leur décision. De même, dans l'entreprise Geager voisine, un dirigeant de la section CGT condamne par affiche les travailleurs de Bléreau, les traitant d'irresponsables ! Les ouvriers de Bléreau et leur section CGT ne se laissent pas impressionner. La section désavoue l'Union locale CGT.

Malgré toutes les manœuvres anti-ouvrières des responsables CGT, les travailleurs de garde dans la nuit de jeudi à vendredi font respecter les décisions prises par l'assemblée générale des grévistes. Et ce n'est que vers une heure du matin qu'ils seront délogés par 90 flics.

Le 10, 150 cadres et agents de maîtrise des entreprises de la région se réunissent pour condamner la juste réponse des travailleurs de chez Bléreau aux conditions de vie et de travail qu'ils subissent. Dans un tract intitulé «*halte à la violence dans les entreprises*», la CGC accuse les militants CGT et CFDT d'avoir «*pris en otages*» 11 membres du personnel d'encadrement. Le tract ajoute que de tels procédés empruntés au «*gangstérisme*», par leur lâcheté, sont une honte pour le syndicalisme !...

L'UL-CFDT répond à ces attaques dans un tract distribué dans de nombreuses entreprises de Châtelleraut.

Il y est dit :

«*Qui donc crée la violence ? Réfléchissons un peu :*

- *lorsque le pouvoir et les patrons favorisent le chômage sous toutes ses formes ;*

- *lorsque les travailleurs sont les seules victimes de cette situation ;*

- *lorsqu'ils sont journellement soumis aux brimades et aux vexations de certains membres de l'encadrement, il est facile de comprendre qu'un jour des réactions spontanées comme celle de jeudi dernier se produisent. Ce sont donc bien les patrons et ceux qui ont choisi leur camp qui sont les gangsters et les lâches, et non les travailleurs qui subissent.*

Après avoir montré que la CGC était bien un syndicat au service de la classe des patrons, le tract CFDT ajoute :

«*Les travailleurs ne sont pas des irresponsables. La CFDT ne condamne pas l'action des travailleurs de chez Bléreau en lutte. L'union locale leur apporte son soutien total*» et il se termine par un appel à l'union et à la solidarité de tous les travailleurs dans le combat pour la satisfaction de leurs justes revendications.

Si les travailleurs s'attendaient à de telles réactions de la CGC, ils ne pensaient peut-être pas que les dirigeants de l'Union locale et de l'Union départementale CGT de la Vienne allaient condamner si vigoureusement leur lutte, se rangeant ainsi du côté du patron. Beaucoup ont été écoeuvrés par ce comportement de la CGT. Cela se comprend quand on sait que l'Union départementale CGT a été jusqu'à écrire qu'elle «*condamne les séquestrations de cadres et (qu'elle) demande aux travailleurs... de discuter fraternellement de leurs revendications et des moyens d'action les meilleurs pour les faire aboutir, en rejetant toutes formes qui ressemblent à de la provocation... et qui divisent les travailleurs et retardent l'aboutissement de leurs revendications*» !

La CGT a rompu depuis longtemps déjà avec les formes de lutte qu'elle prônait autrefois. Les travailleurs de Bléreau s'en sont aperçus et ont su reconnaître les vrais défenseurs des ouvriers, des faux.

Pour eux, la lutte continue, d'autant plus que 8 délégués syndicaux viennent d'être mis à pied par le patron.

correspondant HR.

# Grève victorieuse chez Calberson

Pour la première fois les travailleurs de l'entreprise de transports Calberson au Mans (chauffeurs, manutentionnaires, employés de bureau) se sont mis en grève, le 13 octobre.

Dès 8 heures le matin, la plupart des travailleurs présents se réunissent à l'entrée du lieu de travail principal. Au fur et à mesure que les travailleurs arrivent, des explications leur sont données sur les raisons de la grève et ils sont appelés à se joindre au mouvement.

Malgré les menaces de licenciement faites par la direction, les manœuvres d'un dirigeant de

la CFT descendu de Paris, les tentatives de division, l'inexpérience de la plupart des grévistes, malgré tout cela les travailleurs sont restés fermes. Toutes les décisions ont été prises ensemble, par vote à main levée.

Au départ la direction ne voulait accorder que 3% — avec un minimum de 60F —, plus des primes d'ancienneté.

Le soir-même les travailleurs obtiennent des augmentations allant de 100 à 230 F (selon l'ancienneté), et décident en assemblée d'accepter ces propositions.

Première grève, première victoire. Un délégué CGT de l'entreprise.

# La CFDT de l'agriculture décide une semaine d'action

Lundi matin, la CFDT a présenté lors d'une conférence de presse les propositions d'actions de la Fédération générale de l'agriculture CFDT (FGA-CFDT) ayant pour but de mobiliser les ouvriers agricoles sur la base de leurs revendications. Elle propose une semaine d'actions du 20 au 25 octobre, avec la dernière journée marquée de grèves et de meetings départementaux.

C'est là une initiative positive faisant suite à la manifestation régionale de l'Ouest des salariés agricoles et de leur syndicat FGA-CFDT le samedi 27 septembre à Carnac et Lorient, où de violents affrontements devaient avoir lieu avec les forces de répression qui prétendaient empêcher les ouvriers agricoles de manifester (HR des 2 et 4 octobre).

Un autre but donné aux diverses actions qui auront lieu est de montrer que la répression contre les délégués syndicaux CFDT ne pourra étouffer les luttes des salariés agricoles, bien au contraire.

Il y a aujourd'hui en France plus de 350 000 ouvriers agricoles. Leurs conditions de vie, de travail et de salaires sont en général très inférieures à celles pratiquées dans la grande industrie.

Seule la FNSEA, contrôlée à son sommet par les gros propriétaires fonciers et les paysans capitalistes, est là pour dire que ces conditions se sont améliorées depuis les accords de Varenne de 1968 et la récente loi sur

les 40 heures en agriculture. C'est effectivement le point de vue de la bourgeoisie et particulièrement des paysans capitalistes et des industries agro-alimentaires.

Pour les ouvriers agricoles — même permanents — le travail est saisonnier. Dans les périodes de plein travail, ils font jusqu'à 60 heures et plus par semaine, bien souvent sans toucher les heures supplémentaires réglementaires. Lors des périodes creuses — l'hiver notamment — c'est le chômage partiel et la baisse quasi-automatique du salaire. Les conditions de travail très dures et le manque de mesures de sécurité entraînent un très fort pourcentage d'accidents du travail — un des problèmes importants de la classe ouvrière.

De plus, les conditions de la lutte sont beaucoup plus difficiles que dans l'industrie, du fait de l'éparpillement des ouvriers — 1 à 10 sur une exploitation — et donc de la plus grande facilité pour les patrons d'empêcher l'unité du prolétariat agricole ainsi que tout travail syndical de classe.

Depuis quelques mois une quarantaine de militants syndicaux FGA-CFDT ont fait l'objet de la répression patronale. C'est bien la preuve de la combativité grandissante de cette couche du prolétariat et de sa volonté de mener la lutte de classe jusqu'à l'effondrement du régime capitaliste.

Les actions envisagées par la FGA-CFDT ne seront sans doute qu'un point de départ pour des luttes encore plus importantes dans l'avenir.

## PROLETARIAT

Revue politique et théorique, marxiste-léniniste et de la pensée-maoïstetoung

SOMMAIRE du No 11 ( 4e trimestre 1975)

— Rectifions nos erreurs (Henri JOUR) — A propos d'un article d'Alain Badiou — Comment mieux combattre le révisionnisme dans les entreprises ? (Gaston LESPOIR) — Cinq mois de grève chez Badin-Toulouse — Le mouvement révolutionnaire paysan va de l'avant (Lucien NOUVEAU) — Chine 75 : la révolution dans l'enseignement — L'impérialisme, la Bretagne et la Révolution prolétarienne (Document de Sklerigen) — Notes de lectures.

Distribution commerciale assurée par E-100 24 rue Philippe de Girard Paris (10e) L'exemplaire : 9 F



## URSS-RDA : marchandages sur le dos du peuple allemand

Un nouveau Traité «d'amitié, d'assistance mutuelle et de coopération» vient d'être signé à Moscou entre l'URSS et la RDA. Le précédent, datant de 1964, avait pourtant été conclu pour une période de 20 ans. Pourquoi donc cette hâte à la renouveler ?

Le Traité de 1964, comme celui de 1955, affirmait expressément que l'objectif principal des efforts à déployer était de parvenir à «un règlement pacifique pour l'ensemble de l'Allemagne», et réaffirmait la nécessité de créer un État allemand «unique, pacifique et démocratique». Toutes ces clauses, concernant la réunification de l'Allemagne, ont disparu de cette nouvelle mouture. Elle met par contre lourdement l'accent sur «l'inviolabilité des frontières d'État en Europe» et «l'inautérabilité des frontières» entre les deux États allemands. La volonté du Kremlin d'une Allemagne perpétuellement divisée se trouve ainsi entérinée, en même temps que se resserrent ses griffes sur la partie qu'il contrôle. L'aspiration du peuple allemand à la réunification, pourtant vivante et intense des deux côtés de la frontière, se trouve par contre totalement méprisée.

Le Traité «d'amitié» souligne aussi la nécessité de «l'amélioration ultérieure de la coopération politique et idéologique», du développement de «l'intégration économi-

que» et de la «spécialisation et la coopération dans la production. C'est là le verbiage habituel qu'utilisent les nouveaux tsars pour camoufler l'esclavage dans lequel ils entendent maintenir les pays qu'ils dominent.

Enfin le traité réaffirme qu'il est du devoir internationaliste commun des pays socialistes de renforcer, maintenir et défendre les fruits du socialisme» et qu'ils sont prêts à «prendre les mesures nécessaires» pour «sauvegarder et défendre» ces «fruits historiques». Il est bon de rappeler qu'une clause de la même veine a été incluse d'autorité dans le «Traité d'amitié» signé en 1970 entre l'URSS et la Tchécoslovaquie occupée par les troupes soviétiques, sous prétexte de «défendre les fruits du socialisme».

Dans les plans d'agression du social-impérialisme contre l'Europe, et la guerre qu'elle prépare, l'URSS attribue l'importance stratégique de premier ordre au territoire de la RDA ; elle entend garder ce pays qu'elle opprime bien en mains. Rien d'étonnant à ce que les dirigeants de la RFA, de leur côté, aient tenu à affirmer, le jour même de la publication du traité, que «la question allemande restait irrésolue» et que «ce traité ne peut nullement modifier l'état politique des affaires en Allemagne».

## Nouvelles brèves

### L'URSS FLIRTE AVEC LA CORÉE DU SUD

Une délégation des fantoches de Séoul vient de déclarer publiquement qu'elle «avait clairement transmis à l'URSS la politique fondamentale de son gouvernement et sa volonté d'établir des relations diplomatiques avec l'URSS».

Plusieurs délégations de sportifs et visiteurs de la clique de Pak Jung Hi viennent d'être chaleureusement reçues à Moscou. De plus en plus isolé sur le plan international, le gouvernement sud-coréen accueille favorablement les avances de Moscou. Il médite en effet avec inquiétude sur le sort de ses compères du Sud-Vietnam et du Cambodge, froidement lâchés par leurs maîtres américains. Son admission au Mouvement des non-alignés a été massivement repoussée à Lima ; enfin, à la veille de l'ouverture à l'ONU du débat sur la question coréenne, le Dahomey vient de rompre ses relations diplomatiques avec Séoul «pour soutenir la cause révolutionnaire du peuple coréen».

A plusieurs reprises déjà l'URSS s'est montrée très vivement intéressée par l'éventualité d'obtenir des facilités portuaires sur les côtes de la Corée du Sud. Elle est par ailleurs profondément dépitée de ne pouvoir imposer ses points de vue révisionnistes au Parti des travailleurs de Corée. C'est pourquoi elle louche maintenant favorablement en direction de Séoul. En agissant ainsi, elle ne fait que se démasquer un peu plus aux yeux des peuples du monde entier.

### Conférence Nord-Sud PROGRES DANS LE DIALOGUE

Les 10 pays représentés à la Conférence préparatoire de la rencontre entre représentants des pays riches et pauvres de la planète ont progressé dans leurs travaux. Quatre commissions spécialisées (matières premières, énergie, développement, affaires financières) se mettront rapidement en place et travailleront pendant toute la première moitié de l'année 1976 pour avancer les travaux de la conférence. Malgré une forte opposition américaine qui cherche par tous les moyens à restreindre le champ d'intervention de la conférence, la thèse défendue par l'Algérie et fermement soutenue par la CEE sur l'ampleur de ses compétences, a finalement prévalu. La Conférence «sur la coopération économique internationale» semble donc se préparer dans de bonnes conditions.

### Sud-Vietnam UNE NOUVELLE MONNAIE

Un communiqué du GRP annonce sa décision de retirer de la circulation et de changer la monnaie de l'ancienne administration de Saïgon.

Depuis la libération totale du pays, la population aspirait à ce changement, l'ancienne monnaie étant dépendante de l'extérieur, gravement dépréciée par une hyper-inflation. La nouvelle monnaie, indépendante et souveraine, servira réellement les intérêts du peuple ; son émission s'accompagne d'une lutte active contre les conséquences de l'inflation et l'assainissement de l'économie.

## U.S.A. : L'AMITIE AVEC LA CHINE SE RENFORCE

Si les «Amitiés USA-Chine» ne sont que dans leur deuxième année d'existence, elles n'en ont pas moins à leur actif, déjà, de notables réussites et victoires : publication régulière d'une revue en couleur «New China Magazine», organisation de nombreux meetings et expositions sur la Chine nouvelle dans tout le pays, projections de films chinois contemporains, publication de «feuilles» locales de l'association, etc.

Cette année, pour célébrer le 26<sup>e</sup> anniversaire de la République populaire de Chine, des meetings et spectacles avaient lieu dans quelque 50 villes américaines. Le meeting de New-York rassemblait, le 5 octobre dernier, plus de 2 000 personnes, et fut riche d'enthousiasme et de qualité artistique : film, reportage, diapos, discours, présentation d'«amitiés» de la part de représentants des minorités nationales, chorales, pièce de théâtre sur Taïwan, groupes folkloriques chinois et américains, participations de groupes d'enfants à des danses et chants. Bref, un grand spectacle montrant le sérieux et l'importance que l'association apportait dans la célébration de ce 26<sup>e</sup> anniversaire.

Le 2<sup>e</sup> Congrès de l'association s'était tenu il y a quelques semaines auparavant à Chicago et avait rassemblé 600 délégués représentant 72 associations locales et des milliers d'adhérents.

L'association a constaté son rapide développement numérique, ayant vu doubler le nombre d'adhérents, ce qui fait aujourd'hui quelque 20 000 personnes membres, lecteurs ou sympathisants.

Le rapport de clôture a mis l'accent sur la nécessité accrue d'implanter l'association dans le prolétariat et les classes opprimées, ainsi que tout particulièrement parmi les minorités nationales ; le devoir de promouvoir à un degré plus élevé l'amitié avec la Chine, d'exiger la normalisation des relations diplo-

matiques Chine-USA, et de mener une campagne nationale sur la question de Taïwan.

Ce sont des victoires encourageantes à l'actif des progressistes américains, confirmant l'amitié sans cesse grandissante que les masses populaires américaines portent à la grande Chine socialiste.

Correspondant H.R. aux USA  
Michel BATAILLE

## UNE PROTESTATION DU GOUVERNEMENT CHINOIS

La République populaire de Chine, vient de rendre publique une protestation adressée au gouvernement américain qui ne cesse d'encourager ouvertement l'activité des traîtres tibétains sur le sol américain.

Un soi-disant «Bureau du Tibet» s'est installé à New-York où il édite un «bulletin d'informations» calomnieuses contre la Chine. Ce bureau à la solde des féodaux du Dalaï Lama, jouit de toutes les facilités de la part des autorités américaines. Celles-ci ont par ailleurs invité un «ensemble de chants et danses du Tibet» formé de traîtres tibétains, à se produire aux USA.

Ces activités antichinoises vont à l'encontre des engagements contenus dans le communiqué commun sino-américain de Changhaï, qui interdisait aux USA de s'ingérer dans les affaires intérieures de la Chine.

Libéré depuis 25 ans, le Tibet qui a toujours fait partie intégrante de la Chine, avance rapidement dans l'édification du socialisme. Un million d'anciens esclaves y sont devenus maîtres de leur sort et la population tout entière de cette région a depuis longtemps répudié la clique du Dalaï Lama. S'il tente d'utiliser cette poignée de traître contre la grande Chine socialiste, l'impérialisme américain n'y récoltera que de nouveaux déboires.

## Racisme et discrimination en Israël : ISRAËL SHAHAK ACCUSE

Sous le titre «Le racisme de l'État d'Israël», Israël Shahak, ancien déporté au camp nazi de Bergen-Belsen, citoyen israélien, juif pratiquant, professeur à l'université hébraïque de Jérusalem, vient de publier un implacable réquisitoire dénonçant les bases théoriques, racistes, fascistes et expansionnistes de l'État d'Israël. Car le professeur Shahak est avant tout un défenseur passionné des droits de l'homme. Président de la Ligue des droits de l'homme en Israël, il a choisi de vivre en proscrit et en pestiféré dans son propre pays, continuellement persécuté, voire menacé de mort, pour dénoncer aux yeux de tous l'injustice et la spoliation du peuple palestinien qui sont à la base de la création et du développement de l'État illégitime d'Israël.

Son livre est un réquisitoire passionné, un implacable témoignage qui pulvérise l'image de «colombe» et d'«éternels persécutés» que les dirigeants sionistes cherchent à donner d'eux-mêmes.

Tortures, destructions de villages, discrimination raciale, expropriation des terres arabes, répression sauvage, sont passés en revue et apportent des révélations accablantes sur ce que Shahak ose courageusement appeler tout haut «le processus de nazification de l'État d'Israël». Les quelques extraits que nous publions ci-dessous en portent témoignage.

Ce sont bien des militants tels que lui qui préparent la cohabitation et l'entraide des Juifs et des Arabes dans la Palestine de demain, libre, démocratique et indépendante, après la victoire du peuple palestinien et la liquidation de l'État illégitime d'Israël et du sionisme.

«La majorité des écrits concernant Israël et l'essentiel de ce qui se dit à son propos hors de ses frontières souffrent d'une lacune fondamentale : ils ignorent le fait que l'État d'Israël n'est ni en principe ni en fait un État israélien, ni État des Israéliens, c'est un État juif.

«... Non seulement il n'existe pas d'Israéliens en Israël, mais les animaux et les plantes elles-mêmes sont divisés en «juifs» et «non-juifs». Officiellement l'État d'Israël recense et classe les vaches et les moutons, les tomates ou le blé en «juifs» et «non-juifs». La définition la plus concrète de l'État d'Israël en tant qu'État juif serait donc qu'il s'agit d'un État et non seulement on recense chaque tomate afin de la classer en tomate juive et non-juive, mais encore où le but suprême de l'État est de permettre une telle classification des personnes jusqu'aux tomates, de façon absolue et définitive.

«... Tout d'abord, comme dans le cas de toute minorité persécutée, où les non-juifs sont-ils autorisés à vivre au sein de l'État juif ? La réponse est que, dans la plupart des lieux, ils n'ont purement et simplement pas le droit de vivre. La majorité des terres en Israël appartiennent à l'État, qui les a soumises au règlement interdisant à un non-juif d'y vivre. Cela est d'autant plus cruel que la majorité des terres sur lesquelles s'exercent ces lois

ségrégationnistes appartiennent à ces mêmes Palestiniens qu'on définit officiellement en Israël comme non-juifs, et leur ont été arrachées. Ainsi il existe en Israël des villes entières — Carmiel, Nazareth-Ilith, Hat-zor, Arad, Mitzpeh-Ramon et d'autres — où la loi interdit formellement aux non-juifs d'habiter. (...) On peut produire de tels exemples pour tous les aspects de la vie en Israël, que l'on peut résumer par un principe simple : dans l'État juif, seuls les Juifs sont considérés comme des humains, les non-juifs ont un statut d'animaux. Des animaux parfois utiles, parfois nuisibles et même dangereux.

«... L'une des conséquences de la guerre de Juin 1967 et de l'occupation qui suivit, est la croissance étonnante du nombre des prisonniers, ceux qui attendent d'être jugés, et ceux détenus administrativement dans les prisons israéliennes. Selon les chiffres officiels, 4 500 personnes sont emprisonnées, sur lesquelles 2 400 sont des habitants des territoires occupés, 200 seulement sont inculpés de crimes, les autres sont là pour «raison de sécurité». Ils sont répartis dans 15 prisons en Israël, et 6 dans les territoires occupés (...) En 10 ans le nombre des prisonniers s'est multiplié par 3,5.

«... Depuis que la négociation est à l'ordre du jour, ou

semble l'être, une répression sans précédent s'abat sur le peuple palestinien dans les territoires occupés : arrestations arbitraires, détentions sans jugements (détention administrative), sévices, tortures, intimidations. Personne ne s'y trompe, la coïncidence n'est nullement fortuite. Les dirigeants sionistes qui abusent et abusent encore du mot «paix» tremblent en réalité devant cette perspective. «Israël en danger de paix» écrivait naguère un écrivain juif.

«Donc on prépare la perpétuation du conflit qui fera nécessairement sauter le verrou de la paix, même en désengageant les frontières obtenues au Sud et au Nord, on s'attaque à l'ennemi irréductible de l'expansionnisme sioniste : le peuple palestinien. Alors on bombarde les camps palestiniens, parfois sans même chercher de prétexte ; on arrête et torture des Palestiniens dans les territoires occupés. Le but est de décapiter la Résistance palestinienne de sa direction populaire, car il en existe une ; elle s'est forgée dans la lutte et la résistance.

sûr, a pour but l'authentification du mythe accepté officiellement «d'un pays désert». Ce mythe est enseigné et admis dans les écoles israéliennes, et répété aux visiteurs. Une telle falsification des faits est une des plus graves infractions à la loi morale et l'un des obstacles les plus importants contre toute possibilité de paix. Une paix qui ne soit basée ni sur la force, ni sur l'oppression. Cette falsification est, à mon avis, d'autant plus grave qu'elle est presque universellement admise hors du Moyen-Orient. Étant donné que les villages arabes furent presque toujours détruits complètement avec leurs maisons, leurs clôtures, et même leurs cimetières et leurs tombes, pas une pierre n'étant restée visible, les visiteurs peuvent accepter l'idée qu'il n'y avait là qu'un désert.

«... Je ne crains pas de faire une comparaison entre la situation d'Israël et celle qui régnait en Allemagne entre les deux guerres ; et je ne crains pas de dire que les Juifs israéliens — et avec eux la plupart des Juifs dans le monde — connaissent actuellement un processus de



Israël: En 10 ans, le nombre des prisonniers politiques s'est multiplié par 3,5.

«... La vérité sur les populations arabes, telles qu'elles existaient sur le territoire de l'État d'Israël avant 1948, est l'un des secrets les mieux gardés de la vie israélienne. Aucune publication, aucun livre ou brochure qui donne leur nombre ou leur emplacement. Ce silence, bien

nazification. (...) Je ne parle pas seulement de ceux qui, parmi nous, sont, à mon avis, de vrais nazis — et il y en a beaucoup — mais aussi de ceux qui ne protestent pas contre le nazisme juif dans la mesure où ils pensent qu'il y va de l'intérêt des Juifs.»

## Peintures des paysans du district de Houhsien (Chine)

### UN ART AUTHENTIQUEMENT POPULAIRE

On les connaissait déjà, ces peintures, pour les avoir admirées bien des fois dans le magnifique album sur papier glacé des éditions de Pékin.

Mais les retrouver là, à l'état original, dans leur extraordinaire simplicité de gouaches sur papier ordinaire, sans cadres, ambassadrices modestes mais vivantes du grand peuple chinois frère : voilà qui remplit le cœur de joie !

Au fil de l'exposition, c'est l'immensité et la diversité de ce district d'avant-garde de la province du Chensi qui défilent devant nous. C'est l'ensemble des larges masses du peuple, civils et militaires, qui s'animent tour à tour dans les champs, sur les chantiers, dans les ateliers ruraux, dans les écoles, les bibliothèques, sur les stades et les places publiques ; au travail, au repos, à l'étude et à l'entraînement. Tous ceux qui sont allés en Chine le confirment : c'est bien l'image fidèle, qui n'exclut pas la poésie, du peuple chinois en lutte pour une profonde transformation de la nature et l'édification d'une société entièrement nouvelle.

Mais c'est aussi une peinture faite par le peuple, tout le peuple, hommes et femmes, jeunes et adultes, simples travailleurs et cadres révolutionnaires, amateurs et professionnels. On sent que chacun cherche à apporter son témoignage pictural et ce, non pas pour l'ornement des salons d'une nouvelle bourgeoisie parasitaire, mais pour les larges masses elles-mêmes qui les retrouvent dans les salles communes, en fresque sur les murs extérieurs des maisons, ou en reproductions.

C'est donc à voir, absolument, et nous remercions vivement les organisateurs de la 8ème biennale d'avoir entièrement consacré l'ensemble du musée Galliera à leurs « invités spéciaux » du Houhsien dont ils ont respecté scrupuleusement la pensée.

Le visiteur ne manquera pas d'en profiter (pour le même prix !) pour aller jeter un oeil sur la seconde partie de la biennale, consacrée à l'art « moderne » capitaliste... qui atteint ici un degré de pourrissement et de dégénérescence jusqu'alors inégalé.

Ainsi pourra-t-il mieux comparer à travers deux types de peintures, deux mondes diamétralement opposés : l'un qui s'achemine douloureusement vers son effondrement total, l'autre qui surgit plein d'un avenir radieux.

#### EXPOSITION OUVERTE

du 20 septembre au 2 novembre

Musée Galliera, 10: rue Pierre-1er-de-Serbie - 75016 Paris - Mo Léna

Tous les jours sauf le mardi de 10 h à 17 h 45 - Entrée 8 F

## QUELQUES DISQUES INTERESSANTS

Il existe plusieurs disques sur la guerre du peuple espagnol contre le franquisme et sur la solidarité internationale avec le peuple espagnol, qui s'est développée sous la direction du Komintern, de Dimitrov et de Staline :

- un est édité en France (avec pochette reproduisant les textes dans les deux langues - français et espagnol) : il s'agit de *Chants de la guerre d'Espagne*, diffusé par « le Chant du monde », LDX-S-4279. Il s'agit de « repiquages » de vieux 78 tours enregistrés pendant la guerre d'Espagne, quelquefois sur le champ de bataille et toujours par des combattants. Le disque contient entre autres l'*Himno de Riego*, hymne officiel de la République espagnole, et le *Euzko Gudari* (Nous sommes les soldats du pays basque) que notre frère « Tsiki » chanta lors de son exécution (en vente aux « Herbes sauvages »).

- les deux autres constituent un album en 2 volumes *Songs of the spanish civil war*, publié par la maison américaine « Folkways records » et diffusé en France également par le « Chant du monde ». Les références en sont FH 5437 et FH 5436. Ces deux disques sont eux aussi des repiquages de 78 tours enregistrés pendant la guerre d'Espagne, sur le champ de bataille par les combattants des Brigades internationales : ils sont interprétés en anglais, allemand, espagnol, italien et français. Chaque disque contient une brochure rédigée en anglais, avec le texte des chansons, généralement dans leur version originale, avec la traduction anglaise. Les brochures expliquent dans quelles conditions ont été enregistrés ces disques. Certaines chansons sont interprétées par des militants connus plus tard : Woody Guthrie, Bartholomeus van der Schelling, Pete Seeger ou Ernst Busch.



## LENINE EN OCTOBRE 1917

Résumé : Les ouvriers de l'usine Bodilov ont refusé de livrer leurs armes au gouvernement provisoire bourgeois et aux mencheviks.



54) Routkovsky donne l'ordre aux élèves-officiers de s'emparer des fusils. A peine ce mot prononcé, la sirène de l'usine retentit. Les ouvriers armés venant de tous côtés se précipitent dans l'atelier et encerclent les élèves-officiers. C'est de cette façon que les ouvriers « saluent » les représentants du gouvernement provisoire de la bourgeoisie.



55) L'armée révolutionnaire l'emporte sur l'armée contre-révolutionnaire. L'ennemi pris de panique et s'apercevant que toutes ses tentatives sont vaines, les élèves-officiers conduits par Routkovsky s'anfuient en désordre.



56) L'après-midi, Vassili retourne à la résidence de Lénine et lui fait un rapport sur le travail des préparatifs pour l'insurrection armée à l'usine Bodilov, et sur ce qui s'est passé ce matin. Après avoir entendu le rapport de Vassili, Lénine sourit, content.

(A SUIVRE)

## REGION RHONE-ALPES (3)

### Le chômage régional

Pour l'ensemble de la région, le taux de chômage est, depuis le début de la crise, moins élevé dans la région Rhône-Alpes que dans l'ensemble de la France. Mais on constate actuellement un rattrapage, la situation régionale se dégradant plus vite que la situation nationale.

Fin août 1975, la région comptait 57 000 demandeurs d'emploi non satisfaits (contre 52 000 fin juin).

Le rapport des offres aux demandes d'emploi enregistrées au cours du mois est de 0,38 en août 1975 (contre 0,40 en juillet 1975 et 0,72 en août 1974) ; c'est dire que la situation continue à se dégrader.

Les jeunes représentent 56 % des demandes enregistrées.

L'analyse par département fait ressortir une situation particulièrement aggravée dans la Loire où il y a douze fois plus de chômeurs que d'offres d'emplois. Constatons aussi avec effroi la précarité de l'industrie textile ardéchoise qui a commencé à licencier, ayant épuisé le nombre d'heures de chômage partiel indemnisées par l'Etat.

## Edgar Faure aux patrons lyonnais "SE GARDER D'HABITUER LES GENS ... A TOUCHER LE CHOMAGE"

Un éditorial de «*l'Activité économique*», journal de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon (septembre 1975) reprenant des propos d'Edgar Faure devant les patrons lyonnais indique clairement le point de vue patronal quant au développement rapide du chômage dans la région lyonnaise : «*Traiter le problème du non-emploi sous le seul aspect de son indemnisation est dangereux. Certes il faut allouer de telles indemnités quand on ne peut pas faire autrement, mais il faut se garder d'habituer les gens, surtout les jeunes, à ne pas travailler et à être payés quand même.*»

Les patrons responsables de la crise ne veulent rien payer. Pour eux la ligne à suivre est de faire payer les travailleurs. C'est ce qu'exprime toujours Edgar Faure en notant que c'est «*la société qui doit faire face à ses propres obligations.*» Autrement dit c'est l'impôt, et chacun sait que l'impôt est payé en grande partie par la masse des salariés.

Et il poursuit : «*On ne peut pas demander aux entreprises d'employer des gens qui ne lui servent à rien. C'est tellement vrai que dans les pays socialistes où ce système est appliqué on s'en plaint.*»

Voilà des propos qu'ont fortement appréciés Messieurs les bour-

geois de Lyon. L'éditorialiste de la revue approuvera d'ailleurs le réalisme de ces propos.

Pour ce qui nous concerne, il est intéressant de remarquer l'utilisation faite par le patronat français de la dégénérescence de l'Union soviétique et de certains pays du COMECON en pays capitalistes et social-impérialiste ; car chacun l'a compris c'est bien à ces pays que E. Faure fait allusion. Car on le sait, à l'opposé de la Chine et de l'Albanie, ces pays connaissent depuis ces dix dernières années d'importants problèmes dus au chômage. Et les plaintes dont il parle sont celles des nouveaux bourgeois bureaucrates à la tête des entreprises qui aimeraient sans doute pouvoir licencier

ouvertement et officialiser le chômage...

«*Les entreprises privées doivent normalement être égoïstes*» conclura le président de l'Assemblée

Et l'éditorialiste de conclure à son tour : «*Qui pourrait nier que ces propos posent les questions fondamentales ?*»

Le ton change bien des discours démagogiques que la bourgeoisie fait en public.

Il a le mérite de rappeler que la seule voie pour s'opposer au chômage est la voie de la lutte économique et politique «*classe contre classe.*»

## Hôpital de Montpellier : SELON QUE VOUS SEREZ RICHES OU PAUVRES ...

Au CHR de Montpellier, dans le service d'ophtalmologie, il n'y a pas d'infirmière la nuit. Ce sont des ASH (agents de service hospitalier) et des aides-soignants qui assurent le service.

Déjà, le personnel réclamait une infirmière pour le service, mais on lui répondait que, vu la pénurie, on n'avait pas d'infirmière pour mettre à ce poste et qu'il fallait se débrouiller ainsi. Dernièrement, le beau-frère du directeur général est venu se faire opérer dans le service. Il a subi une opération peu importante, avec simplement une anesthésie locale. Et il a dû passer une seule nuit à l'hôpital. Et cette nuit-là, il y avait 2 infirmières pour s'occuper de lui ! Elles avaient été réquisitionnées dans d'autres services où les malades ne devaient pas être si «*importants*». Voilà qui a fait réfléchir le personnel du service qui n'est pas près d'oublier cela.

Ce petit fait prouve 2 choses :

- 1) que l'on est soigné uniquement selon ce que l'on est : riche ou pauvre, patron ou travailleur
- 2) que les bruits qui courent sur le manque d'infirmières ne sont que des mensonges destinés à tromper les travailleurs, et à freiner leurs revendications à ce sujet.

Car quand la bourgeoisie en a besoin, alors la pénurie n'existe plus, et elle en trouve plus qu'il n'en faut.

Correspondant HR

## Marseille LYCEE NORD ( Saint-Exupéry )

Chaque année des élections permettent de nommer une liste d'élèves qui gèrera le foyer du lycée. Jusqu'à l'année dernière, ce foyer était entre les mains d'une liste réactionnaire (UJP et jeunes giscardiens). Pour mettre à bas ce monopole, les élèves progressistes prirent contact avec les révisionnistes de l'UNCAL. Ces derniers refusèrent hautainement de présenter une liste commune, pensant obtenir la deuxième place à la suite du premier tour. Quelle ne fut pas leur surprise lorsque les résultats annoncèrent leur défaite retentissante : ils étaient en quatrième position... avec 196 voix, le comité d'action des élèves progressistes obtenant la deuxième place avec 217 voix, les réactionnaires en ayant 247. L'UNCAL au second tour appela à voter pour le comité d'action. C'est par 500 voix contre 293 que le CA fut élu au deuxième tour.

Comment expliquer une telle défaite des révisionnistes malgré leur importante campagne d'affiches ? Tout simplement parce que la majorité des élèves a compris ce qu'était le révisionnisme fossoyeur des luttes (l'exemple de l'Espagne était trop récent...), a aussi compris ce qu'était le social-fascisme (au cours d'une AG des élèves et des professeurs progressistes avaient été nommément menacés de représailles physiques, méthode qui révolta la plupart des élèves présents...)

C'est dans l'action que l'on voit les vrais progressistes : une fois de plus le révisionnisme a été démasqué par la jeunesse en lutte.

Correspondant HR

### PÉKIN

Heures de Paris*	Longueurs d'ondes
19h30-20h30	sur 45,7 et 42,5 m
20h30-21h30	sur 45,7 et 42,5 m
21h30-22h30	sur 45,7 et 42,5 m
22h30-23h30	sur 42,7, 42,4 et 45,9 m

Heures de Paris	Longueurs d'ondes
17h	sur 31 et 42 m
22h	sur 31, 42 et 215 m
23h30	sur 31, 41 et 206 m

### TIRANA

## Les lecteurs ont la parole

Merci pour ces encouragements que nous recevons par d'autres lettres encore. Mais nous sommes d'accord avec nos lecteurs. Il ne faut pas nous «reposer sur nos lauriers», il faut faire de gros efforts pour que le quotidien devienne le journal dont la classe ouvrière a besoin.

En même temps que je vous adresse le formulaire d'abonnement gratuit à titre d'essai, je tiens à vous formuler mes plus vifs encouragements pour le quotidien dont les qualités de fond et de forme ne cessent de s'améliorer.

Ce progrès se fait surtout sentir depuis la reprise de sa parution en septembre. De nouvelles initiatives (actualité en

images, la bande dessinée «Lénine en octobre 1917», l'effort porté sur le front culturel, des articles plus longs et approfondis sur les luttes de la classe ouvrière, sont la marque d'un journal en plein essor qui tend à calquer de plus en plus près la réalité concrète.

Tout en notant vos efforts, je me fais le porte-parole de sympathisants qui lisent le journal depuis peu. Leur intérêt va grandissant, ils réclament

cependant — et c'est là un point essentiel — un langage écrit qui soit le leur, des analyses politiques dénuées de stéréotypes et de slogans. N'est-ce pas ainsi que notre journal sera le leur, qu'il pourra «SERVIR LE PEUPLE». Car il ne nous suffit pas de pouvoir nous adresser à ceux qui sont déjà convaincus, notre tâche consiste également à rallier à nos rangs tous ceux qui commencent à voir plus ou moins distinctement qui sont «des vrais amis».

Enfin je vous félicite pour tous les articles qui contribuent à développer l'unité de tous ceux se réclamant du marxis-



me-léninisme. Il nous faut tous travailler à l'unité, c'est le meilleur moyen de faire face aux révisionnistes, de nous renforcer et d'accélérer la formation d'un Parti marxiste-léniniste unique, en France.

Une lectrice

### La Chine nouvelle ne connaît pas le chômage en construction



#### AU SOMMAIRE DU NUMÉRO D'OCTOBRE :

- La Chine nouvelle ne connaît pas le chômage.
- C'est ainsi que le chômage a disparu de Changhaï.
- Ici, tout le monde a un emploi.
- La première ligne électrifiée de Chine. La mise en service du pipe-line Taking-Pékin.
- Nouveaux ballets.
- Produire davantage de sel.
- Page des enfants : «J'aime Tien An Men à Pékin» (Chanson pour enfant)
- Traitement médical des calculs biliaires.
- Souvenirs de la révolution : le pouvoir rouge dans le district modèle de Hsingkouo.
- Des objets culturels et la dépouille d'un homme récemment exhumés.
- La vie culturelle : les nouveaux films de vulgarisation scientifique.
- Les paysannes aussi s'adonnent aux recherches agronomiques.

#### BULLETIN D'ABONNEMENT (Ecrire en majuscules la totalité du bulletin)

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

	Pli ouvert	Pli fermé
1 mois	<input type="checkbox"/> 32 F	<input type="checkbox"/> 60 F
3 mois	<input type="checkbox"/> 95 F	<input type="checkbox"/> 180 F
6 mois	<input type="checkbox"/> 190 F	<input type="checkbox"/> 360 F
Soutien	<input type="checkbox"/> 300 F	<input type="checkbox"/> 500 F

CCP : L'HUMANITE ROUGE N° 30 226-72 - La Source

## Enorme succès de notre campagne d'abonnements de propagande

Notre initiative de servir des abonnements gratuits de propagande pendant deux semaines a rencontré un tel succès que notre service administratif est débordé !

Nos militants, nos amis, nos lecteurs occasionnels ont profité des possibilités ainsi offertes pour élargir la diffusion de notre quotidien à des centaines de nouveaux lecteurs. C'est là une excellente réaction qui témoigne d'une compréhension efficace du rôle de la propagande.

Une première série de 500 adresses reçoit déjà notre quotidien depuis le numéro daté du 14 octobre et le recevra jusqu'au numéro daté du 25 octobre.

A partir du numéro sortant à Paris le lundi 20 octobre daté du mardi 21, notre service des expéditions sera en mesure d'assurer le service d'une seconde série de 500 abonnements gratuits reçus. Ce service s'achèvera le 1er novembre suivant.

La même initiative sera répétée ultérieurement, avec une autre tranche de 500 adresses déjà disponibles, également pour une durée de deux semaines (dix numéros). Et ainsi de suite jusqu'à extinction de la fourniture d'adresses à notre administration.

A la fin de chaque période une lettre sera adressée à chaque destinataire des dix numéros gratuits pour solliciter de lui la souscription d'un abonnement payant de un an, 6 mois ou 3 mois. Mais d'ores et déjà nous pensons que cette lettre, à elle seule, ne saurait suffire pour décider tous les intéressés. Il sera indispensable que nos militants, surtout ceux qui nous ont adressé des listes d'adresses, interviennent en personne auprès des personnes qui auront reçu notre service gratuit. Ou bien nos camarades réussiront à obtenir de nouveaux abonnements, ou bien, dans certains cas, ils auront l'occasion de contacts et de discussions portant sur le contenu du quotidien et bénéficieront des suggestions et critiques des masses.

Le pourcentage des réabonnements enregistrés par le passé lorsque ceux-ci suivaient les abonnements de propagande comme celle de 22 numéros pour dix francs au mois de juin dernier est un pourcentage fort encourageant qui se situe entre 10 et 15%. Quand on sait l'intérêt politique, et de surcroît l'intérêt financier que constitue tout abonnement à notre journal, on peut mieux mesurer l'importance de la campagne en cours et mieux agir pour assurer son plein succès.

#### DEMANDE DE CONTACT

Dans le but de diffuser plus largement «L'Humanité rouge» quotidienne pour faire pénétrer dans les masses les idées du marxisme-léninisme, je demande à prendre contact avec vous.

NOM : ..... PRENOM : .....

AGE : ..... PROFESSION : .....

ADRESSE : .....

SIGNATURE

(SUITE DE L'EDITORIAL)

tative du P«C»F d'organiser, suite à cette action, une manifestation au sein de l'usine.

Mais à la limite, quelle importance pour le P«C»F, aussi longtemps qu'il pourra tromper la classe ouvrière de France par des actions spectaculaires, sans aucun lien avec le mouvement des masses !

Assez de bluff, messieurs les révisionnistes, vous ne tromperez bientôt plus personne !

Un ouvrier marxiste-léniniste de Renault-Billancourt

DERRIERE LES BELLES PHRASES D'HELSINKI ...

Dans une interview donnée à un journal autrichien, Joseph Luns a déclaré mercredi que c'est aux Soviétiques de faire maintenant des concessions à la Conférence de Vienne sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces en Europe (MBFR). Il a souligné que les occidentaux exigent une réduction des troupes réellement équilibrée, ce que les Soviétiques refusent et conclut : « Si les Soviétiques ne changeaient pas de cours, la détente en souffrirait énormément ».

Voilà qui une fois de plus illustre tout le vent qui se cache derrière les belles phrases de la Conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe. La réalité demeure, en dépit de tous les chiffons de papier, la rivalité acharnée des deux super-puissances et l'agressivité de la plus puissante, le social-impérialisme russe. Celui-ci cherche à désarmer psychologiquement et matériellement les pays de l'Ouest pour y saper l'influence américaine. L'impérialisme américain refusant de se laisser supplanter de bon gré en Europe de l'Ouest et tentant au contraire d'étendre son influence en Europe de l'Est, c'est à une accélération des préparatifs de guerre soviéto-américaine que l'on assiste.

(GISCARD A MOSCOU, suite de la page 1)

En effet pour le social-impérialisme russe, la «détente internationale», n'est rien d'autre qu'une formule toute faite destinée à camoufler ses préparatifs d'agression, d'expansion et de guerre.

Le rabâchage sur tous les tons de cette formule vise à endormir les peuples du monde et surtout d'Europe. Mais cette chansonnette est à usage externe. Sur le plan intérieur en URSS c'est à une intense préparation psychologique et matérielle à la guerre qu'on assiste : ce n'est pas pour rien que le budget militaire de l'URSS de Brejnev est le plus élevé du monde et de tous les temps et ce n'est pas pour rien que les troupes du pacte de Varsovie ne cessent d'être renforcées en matériel moderne alors qu'elles sont déjà supérieures aux forces de l'Ouest.

Tel est le sens de la «détente» pour la clique Brejnev.

Les capitalistes occidentaux de leur côté n'ignorent nullement la situation stratégique en Europe. Cependant leur soif de profit et leur mépris des masses populaires les conduit à monnayer leur silence sur le véritable visage de la détente; contre une ouverture à leur infiltration dans la sphère d'influence russe. C'est ce que les capitalistes de l'Ouest appellent «la libre circulation des hommes et des idées».

UNE CONFÉRENCE DE PRESSE POUR LE LANCERMENT DU QUOTIDIEN ...

Mercredi après-midi à Paris la direction de «L'Humanité rouge» a tenu une conférence de presse à l'occasion de sa parution à partir du 20 octobre dans le circuit commercial des NMPP. Devant les journalistes, parmi lesquels on devait notamment remarquer des représentants du «Monde», de l'«AFP», du «Quotidien de Paris», de «La Croix», devaient être exposés les objectifs que les communistes marxistes-léninistes de France veulent assigner à «L'Humanité rouge» quotidien. A ce sujet Jacques Jurquet, directeur politique du journal, devait déclarer que bien souvent «L'Humanité rouge» quotidien du soir répondra à «L'Humanité» quotidien du matin. Nous publierons dans le numéro daté du mardi 21 octobre, premier numéro vendu dans le circuit commercial, un très large compte-rendu de cette conférence de presse à l'intention notamment des nombreux nouveaux lecteurs qui découvriront pour la première fois notre journal.

A PROPOS DU LIBAN :

L'EGYPTE MET EN GARDE L'ÉTAT SIONISTE

Ismail Fahmi le ministre égyptien des Affaires étrangères a adressé une sérieuse mise en garde à Israël. «Si Israël profite de la situation au Liban, pour porter atteinte aux peuples libanais et palestiniens, a-t-il déclaré mercredi soir, l'Égypte sera concernée.»

«L'Égypte, a-t-il poursuivi, considérera toute intervention au Liban comme une agression directe contre elle, nécessitant forcément la prise de toutes les mesures efficaces pour la sauvegarde du Liban.»

Faisant par ailleurs référence à de récentes déclarations officielles des sionistes israéliens qui parlent d'intervenir au Liban en cas d'intercession syrienne, le représentant du gouvernement égyptien a souligné avec insistance qu'Israël devait réaliser les conséquences fâcheuses qui pourraient résulter de tels propos.

Mais voilà, les révisionnistes soviétiques ont bien voulu faire de vagues promesses avant Helsinki à ce sujet, aujourd'hui il n'est plus question.

Giscard est donc arrivé à Moscou avec sa revendication sur la «détente idéologique» dans la poche et a indisposé l'ogre russe.

Les dirigeants soviétiques dès lors ont tenu à montrer que ce sont eux les plus forts, eux qui mènent le jeu, eux qui décident et qu'on ne saurait rien leur imposer.

Au contraire, ils veulent montrer qu'ils sont eux mécontents. Mécontents que les pays de l'Europe de l'Ouest renforcent leur défense et s'unissent de plus en plus, mécontents que les pays de l'Europe de l'Ouest ne rompent pas brutalement leurs alliances actuelles, mécontents en un mot que ces pays ne lâchent pas la proie pour l'ombre. Voilà pourquoi ils ont délibérément quelque peu ridiculisé Giscard d'Estaing lançant ainsi à tous les pays occidentaux un avertissement sérieux.

Avvertissement qui constitue une pression. L'expérience historique a montré qu'il ne faut jamais céder à de telles pressions sans quoi on favorise l'offensive du social-impérialisme russe dans sa rivalité avec l'impérialisme américain et l'on perd et la paix et l'indépendance.

MARSEILLE : DES OUVRIERS OCCUPENT LA CHAMBRE SYNDICALE DE LA MÉTALLURGIE

Les ouvriers de trois entreprises des Bouches-du-Rhône, Lozai-Babcock, Griffet et SPECI, ont occupé, mercredi après-midi, les locaux de la Chambre syndicale de la métallurgie des Bouches-du-Rhône, dans le cadre de la poursuite de la lutte contre plus de 800 licenciements qui doivent avoir lieu dans leurs entreprises.

GREVE SUR LES CHANTIERS DU MÉTRO

Depuis le début de la semaine, 450 ouvriers travaillant sur les chantiers du métro sont en grève. Ils exigent en particulier que la semaine de travail soit ramenée à 40 heures, le renforcement des mesures de sécurité. Ils protestent également contre la diminution de leurs payes, camouflée derrière la suppression des diverses primes.

DIJON :

LES OUVRIERS DE L'USINE «HOOVER» SEQUESTRENT LA DIRECTION

Aux usines Hoover, à Dijon, les horaires des ouvriers ont été ramenés à 24 heures par semaine. De plus, un plan de la direction prévoit le licenciement de 299 travailleurs. Pour s'y opposer, les ouvriers se sont mis en grève et ont séquestré, mercredi matin, quatre membres de la direction. Ils ont été relâchés dans la soirée mais les ouvriers ont décidé de poursuivre l'occupation de l'entreprise et du standard téléphonique.

En fin d'après-midi, un commando fasciste a attaqué la permanence de l'Union départementale CFTD et a mis à sac certains bureaux. Le commando s'en est pris particulièrement aux tracts soutenant les travailleurs de Hoover.

CHILI : PINOCHET AU BANC DES ACCUSÉS A L'ONU...

Le Groupe de travail spécial composé de 5 membres chargé par la Commission des droits de l'homme à l'ONU d'enquêter sur la situation au Chili vient de remettre les conclusions de son enquête à Kurt Waldheim, le secrétaire général de l'ONU. Celui-ci doit les transmettre à l'Assemblée générale de l'organisme international.

Le rapport du groupe de travail a conclu que «seules peuvent s'exprimer au Chili les personnes qui font corps avec le gouvernement militaire»...

MAIS DANS LES PETITS PAPIERS DE BREJNEV...

Et c'est précisément à la bande de fascistes qui s'est emparée du pouvoir à Santiago du Chili, que l'URSS ce «grand ami des peuples» comme ses dirigeants aiment à l'appeler, livre un impressionnant matériel de guerre.

L'hebdomadaire satirique bien informé qu'est le «Canard enchaîné» révèle à ce sujet, dans son édition du 15 octobre, que la clique Brejnev a récemment vendu au Chili une cargaison de chars T 34 au prix moyen de 50 millions anciens l'unité. La transaction s'est faite par l'intermédiaire des Bulgares et de la société Omnipol. Ces chars ont été embarqués sur un cargo dans le port yougoslave de Rijéka.

Autrement dit par devant on fait du cinéma et un grand tapage qui n'apporte pas le moindre soutien efficace au peuple chilien, et par derrière on continue à faire des affaires... car quand on est un bourgeois et même un nouveau-bourgeois, l'argent n'a pas d'odeur, même pas celle du sang, n'est-ce pas ?

Pour rendre hommage au 5 fusillés MEETING DU FRAP Dimanche 19 octobre à 15 heures à la Mutualité